

L'album de jeunesse, un support hybride au service de la réflexion philosophique et idéologique

The youth album, a hybrid medium for philosophical and ideological reflection

Naouel MOKDAD ¹ 

Université d'Oum El Bouaghi / ALGÉRIE
naouel.mokdad@univ-oeb.dz

Soumia, AOUNALLAH ² 

Université d' Ibn Khaldoun, Tiaret /ALGÉRIE
soumia.aounallah@univ-tieret.dz

Reçu: 10/04/2025,

Accepté: 10/09/2025,

Publié: 25/12/2025

Résumé

Cet article compare trois albums de jeunesse, chacun abordant des thématiques philosophiques et idéologiques profondes. *Vendredi ou la Vie sauvage* critique le colonialisme et explore la liberté, *Loup Noir* déconstruit les stéréotypes culturels à travers une approche visuelle sans texte, et *La Grande Question* propose une réflexion existentielle ouverte. Les différences de narration, de style graphique et de cible éducative sont analysées, mettant en évidence l'importance de ces œuvres dans l'éveil à la pensée critique et à la réflexion sur des valeurs humaines et sociales.

Mots- clés : Albums de jeunesse-philosophie-réflexion idéologique-stéréotypes-réflexion existentielle.

Abstract

This article compares three youth albums, each addressing profound philosophical and ideological themes. *Vendredi ou la Vie sauvage* critiques colonialism and explores freedom, *Loup Noir* deconstructs cultural stereotypes through a text-free visual approach, and *La Grande Question* offers an open existential reflection. The differences in narrative style, graphic design, and educational target are analyzed, highlighting the importance of these works in fostering critical thinking and reflection on essential human and social values.

Keywords: Youth albums-philosophy-ideological reflection, stereotypes-existential reflection.

* Auteur correspondant : Naouel MOKDAD

Langues & Cultures / © 2025 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Introduction

Longtemps reléguée au rang de littérature mineure, la littérature de jeunesse a progressivement acquis une reconnaissance académique et institutionnelle. Dans ce cadre, l'album de jeunesse se distingue comme un support hybride où le texte et l'image coexistent dans une relation d'interdépendance, favorisant ainsi une lecture à plusieurs niveaux

(NERLICH, 1990). Par cette combinaison unique, l'album ne se limite pas à une fonction narrative ou éducative : il devient un véritable espace de réflexion idéologique et philosophique. En effet, à travers des récits épurés et des compositions graphiques soigneusement élaborées, il engage le jeune lecteur dans une démarche interprétative où les enjeux moraux, sociaux et existentiels prennent une place centrale (CHIROUTER, 2015).

Cette reconnaissance du potentiel réflexif de l'album de jeunesse s'inscrit dans une évolution plus large du statut de la littérature enfantine. Marc Soriano (1975) définit cette dernière comme « *une communication historique [...] entre un scripteur adulte et un destinataire enfant (récepteur) qui, par définition en quelque sorte, ne dispose que de façon partielle de l'expérience du réel et des structures linguistiques, intellectuelles, affectives et autres qui caractérisent l'âge adulte* » (SORIANO, 1975, p. 8). De ce fait, l'album de jeunesse ne se contente pas de simplifier la littérature adulte pour la rendre accessible aux enfants ; il constitue une œuvre à part entière, porteuse de valeurs et d'un discours sous-jacent destiné à structurer la pensée du jeune lecteur. Cette approche est renforcée par les travaux de Joubert (1989), qui souligne que les œuvres destinées aux jeunes évitent « *les ornements inutiles, les descriptions complaisantes, les abstractions, la prestidigitation stylistique, tout en préservant la qualité littéraire* » (JOUBERT, 67 : 1989). Loin d'être de simples récits ludiques, ces ouvrages favorisent ainsi une réflexion critique dès le plus jeune âge.

La question de l'idéologie et de la philosophie dans l'album de jeunesse s'avère donc cruciale. **Comment une œuvre à la masse textuelle réduite et à la forte composante iconographique peut-elle véhiculer des questionnements philosophiques et idéologiques ? Quels sont les mécanismes narratifs et sémiologiques qui favorisent cette portée réflexive ? En quoi l'album de jeunesse participe-t-il à la construction de l'identité du jeune lecteur en le confrontant à des concepts éthiques et sociaux ?** Comme le rappelle Butlen et Dubois-Marcoin (2005), « *la littérature de jeunesse, comme toute production culturelle et artistique, s'inscrit dans une évolution idéologique* » (BUTLEN et DUBOIS-MARCOIN, 3 : 2005). Ce postulat implique que l'album de jeunesse, tout en proposant des récits accessibles et attrayants, est en réalité porteur de représentations du monde, de valeurs et de questionnements qui façonnent la perception des jeunes lecteurs.

Ainsi, cet article se propose d'examiner comment l'album de jeunesse constitue un espace de réflexion philosophique et idéologique à travers la relation texte-image et les thématiques abordées. Après une revue de la littérature mettant en lumière les principales contributions théoriques sur le sujet, nous présenterons une méthodologie d'analyse qualitative appliquée à un corpus d'albums emblématiques. Nous étudierons ensuite comment ces œuvres convoquent des questionnements philosophiques et idéologiques à travers une approche sémiotique et discursive, avant de discuter de l'impact de ce genre sur la formation intellectuelle et identitaire des jeunes lecteurs.

1. Revue de littérature

L'album de jeunesse, en tant que genre littéraire, a connu une évolution significative au cours des dernières décennies, passant d'un simple outil pédagogique à un véritable laboratoire d'idées, capable de véhiculer des concepts philosophiques et idéologiques. Ce phénomène

s'explique par sa structure unique, combinant texte et image, qui permet d'explorer des thèmes complexes à travers une approche accessible et engageante. Comme le souligne Nerlich (1990), l'album repose sur une « *unité indissoluble de texte(s) et d'image(s) dans laquelle ni le texte ni l'image n'ont de fonctions illustratives* », ce qui en fait un espace sémiotique dynamique où se croisent différentes formes de narration et d'interprétation (Nerlich, 255 : 1990).

L'intérêt de l'album de jeunesse pour la philosophie et l'idéologie a été mis en avant par plusieurs chercheurs. Chirouter (2015) rappelle que la littérature jeunesse constitue un levier puissant pour initier les enfants à la réflexion philosophique dès leur plus jeune âge. Selon elle, « *dès l'école maternelle, l'enfant peut réfléchir sur les enjeux de ce qu'on lui lit lorsque le texte résiste à une interprétation immédiate* » (Chirouter, 79 : 2015). Cette caractéristique est particulièrement présente dans les albums où le texte et l'image ne sont pas strictement redondants, mais invitent à une double lecture qui stimule l'esprit critique.

Dans cette perspective, Butlen et Dubois-Marcoin (2005) insistent sur le rôle de l'idéologie dans la littérature de jeunesse, affirmant que « *toute production culturelle et artistique s'inscrit dans une évolution idéologique* » (Butlen et Dubois-Marcoin, 03 : 2005). Cette observation est corroborée par les travaux de Béthotéguy, Connan-Pintado et Plissonneau (2015), qui analysent comment les romans pour la jeunesse du XXI^e siècle intègrent des dimensions idéologiques variées, qu'il s'agisse de questions de genre, d'identité culturelle ou de justice sociale. Appliqué aux albums de jeunesse, cet ancrage idéologique est perceptible à travers le choix des thèmes abordés, la construction des personnages et la mise en scène des conflits narratifs.

Par ailleurs, la réception de l'album par le lecteur adulte constitue également un enjeu important. Delpierre et Vlieghe (1990) soulignent que la simplification stylistique des albums jeunesse ne doit pas être perçue comme une perte de qualité littéraire, mais plutôt comme une adaptation aux capacités cognitives du jeune public. Selon eux, « *la lecture des textes montre bien que le style se simplifie par l'emploi de phrases courtes [...]. Les métaphores sont moins nombreuses, le vocabulaire est moins complexe, plus courant, moderne* » (Delpierre et Vlieghe, 113 : 1990). Ce style épuré permet de rendre accessibles des concepts philosophiques et idéologiques, sans pour autant sacrifier la profondeur du propos.

En somme, l'album de jeunesse apparaît comme un outil privilégié pour initier les jeunes lecteurs à des questionnements philosophiques et idéologiques. Son format hybride, sa narration bifocale et sa capacité à transmettre des valeurs et des idées en font un support d'apprentissage et de réflexion particulièrement efficace. C'est dans cette optique que notre étude se propose d'analyser plusieurs albums de jeunesse afin de comprendre comment ces œuvres parviennent à articuler un discours philosophique et idéologique tout en restant accessibles à un public jeune.

2. Méthodologie

La présente étude adopte une approche qualitative et interprétative afin d'explorer les dimensions philosophiques et idéologiques dans les albums de jeunesse. Nous nous appuyons

sur une analyse de corpus combinant des outils sémiologiques, narratologiques et discursifs, permettant d'appréhender la relation texte-image et son impact sur la formation intellectuelle des jeunes lecteurs.

2.1. Sélection du corpus

Notre corpus est composé d'albums de jeunesse présentant une forte charge philosophique et idéologique. Les critères de sélection sont les suivants : d'abord, la présence d'une interaction significative entre texte et image (iconotexte), conformément à la définition de Nerlich (1990). Ensuite l'exploration explicite ou implicite de thèmes philosophiques (existence, identité, altérité, éthique). Enfin, une portée idéologique perceptible, qu'il s'agisse d'un questionnement sur la société, l'histoire ou les valeurs morales.

Les œuvres sélectionnées incluent notamment, « *Vendredi ou la Vie sauvage* » de Michel Tournier : une adaptation jeunesse d'un classique littéraire, permettant une réflexion sur la civilisation, la liberté et l'identité. De même ; « *Loup Noir* » d'Antoine Guillopé correspondant à un album sans texte où l'image seule construit une narration riche en ambiguïtés et en interprétations philosophiques. Une autre œuvre intéressante s'ajoute au chant de notre étude analytique renvoyant à « *La Grande Question* » de Wolf Erlbruch, cet ouvrage qui aborde la question existentielle du sens de la vie à travers une diversité de réponses symboliques.

2.2. Méthodes d'analyse

L'analyse des albums se fonde sur un ensemble diversifié d'approches méthodologiques, permettant une compréhension approfondie et multi-dimensionnelle des œuvres étudiées. Ces méthodes, qui s'appuient sur des théories contemporaines en sémiotique, narratologie et analyse du discours, permettent d'examiner les albums sous des angles variés et complémentaires.

2.2.1. L'analyse sémiotique

Cette approche permet d'explorer la relation complexe entre le texte et l'image, en mettant en lumière les mécanismes de complémentarité, de redondance ou de tension narrative qui structurent le message global de l'album. Par l'intermédiaire de cette analyse, on peut identifier comment les éléments visuels et textuels interagissent pour produire une lecture plurielle, engageant le lecteur dans une expérience narrative enrichie. Selon Thomas (2009), cette interaction entre les signes textuels et visuels constitue un axe central pour comprendre la manière dont l'album transmet ses significations à différents niveaux de lecture.

2.2.2. L'approche narratologique

Cette méthode vise à scruter la structure du récit, le rôle des personnages et la dynamique de l'intrigue afin de mettre en évidence les éléments porteurs de significations plus profondes, qu'elles soient philosophiques ou idéologiques. Elle permet de décomposer le fil narratif en différentes couches et d'analyser la manière dont les personnages et les événements interagissent pour véhiculer des messages implicites. Joubert (1989) souligne l'importance de cette approche dans la compréhension des récits, qui vont au-delà du simple divertissement pour transmettre des valeurs et des réflexions sur des thématiques sociétales et culturelles.

2.2.3. L'analyse du discours

Cette méthode s'intéresse aux valeurs sous-jacentes et aux stratégies argumentatives qui soutiennent les récits, en particulier dans le contexte de la littérature de jeunesse. En s'appuyant sur les travaux de Butlen et Dubois-Marcoin (2005), cette analyse permet de déceler les idéologies véhiculées par le texte et de comprendre comment ces valeurs sont intégrées de manière subtile dans les récits. L'analyse du discours examine ainsi la façon dont les narrateurs manipulent le langage pour orienter la perception du lecteur et diffuser certaines représentations sociales, politiques ou culturelles.

Ainsi, ces trois méthodes complémentaires offrent un cadre d'analyse robuste et multifacette, permettant d'explorer en profondeur les dimensions textuelles, visuelles et idéologiques des albums, en révélant les mécanismes complexes qui façonnent leur impact sur les lecteurs.

2.3. Objectifs de l'analyse

L'objectif principal de cette analyse est de démontrer que l'album de jeunesse constitue un support privilégié pour la réflexion philosophique et idéologique. À travers une approche méthodologique articulée, nous cherchons à explorer plusieurs aspects fondamentaux qui soulignent la richesse de ce genre littéraire dans la formation intellectuelle et identitaire des jeunes lecteurs. Plus spécifiquement, nous souhaitons d'abord identifier les stratégies narratives et iconographiques utilisées dans les albums pour transmettre un questionnement philosophique. En effet, ces œuvres mobilisent des mécanismes narratifs et visuels qui encouragent les jeunes lecteurs à réfléchir sur des thèmes profonds et complexes, tels que la liberté, la justice, le sens de la vie, ou encore la quête du savoir. Nous analysons ici les procédés narratifs et visuels qui, à travers la construction de l'intrigue et la représentation des personnages, favorisent une réflexion philosophique et stimulent la pensée critique.

Ensuite, cette étude cherche à comprendre comment les albums de jeunesse véhiculent un discours idéologique et quelles valeurs sont mises en avant. À travers l'analyse des récits, des archétypes de personnages et des conflits qui en découlent, nous scrutons les idéologies sous-jacentes et les messages sociaux, politiques et culturels que ces œuvres transmettent. L'album de jeunesse, en tant qu'outil à la fois éducatif et culturel, joue ainsi un rôle central dans la transmission de valeurs et de représentations sociales aux jeunes lecteurs, leur offrant une première initiation aux grandes problématiques de notre époque.

Enfin, nous évaluerons l'impact potentiel de ces œuvres sur la formation intellectuelle et identitaire des jeunes lecteurs. L'album devient un moyen d'initiation à la pensée critique et à la compréhension des valeurs culturelles et sociales. En exposant les jeunes à des récits qui abordent des enjeux philosophiques et idéologiques, ces œuvres jouent un rôle majeur dans la construction de l'identité individuelle et collective des enfants. Elles leur fournissent les outils cognitifs nécessaires pour appréhender leur environnement et se situer dans le monde qui les entoure.

Ainsi, à travers cette méthodologie, nous visons à mettre en lumière le rôle fondamental des albums de jeunesse dans l'éveil à la pensée critique et dans la compréhension des valeurs

essentielles de la société, en soulignant leur impact significatif sur le développement intellectuel des jeunes lecteurs. Ces œuvres ne sont pas seulement des objets de divertissement, mais des vecteurs puissants de réflexion et de transmission des grandes idées qui façonnent notre monde.

3. Analyse du corpus (exploration des dimensions philosophiques et idéologiques dans l'album de jeunesse)

Dans cette section, nous analysons un corpus d'albums de jeunesse sélectionnés pour leur portée philosophique et idéologique. Cette analyse repose sur une approche sémiotique et narratologique afin de comprendre comment ces œuvres transmettent des questionnements existentiels et des représentations idéologiques. Nous examinerons en détail trois albums : *Vendredi ou la Vie sauvage* de Michel Tournier, *Loup Noir* d'Antoine Guillopé et *La Grande Question* de Wolf Erlbruch.

3.1. Michel Tournier et la réécriture idéologique de Robinson (Vendredi ou la Vie sauvage)

3.1.1. Une simplification du récit au service de la pensée philosophique

L'œuvre de Michel Tournier illustre parfaitement la transformation d'un récit classique en un support de réflexion philosophique adapté à un jeune lectorat. Dans *Vendredi ou les limbes du Pacifique* (1967), l'auteur propose une relecture existentialiste et postcoloniale du mythe de Robinson Crusoé. Cependant, dans *Vendredi ou la Vie sauvage* (1971), il simplifie la trame narrative et épure les réflexions abstraites pour rendre l'histoire plus accessible aux jeunes lecteurs (Bevan, 1986).

Cette réécriture est significative du rôle de l'album de jeunesse dans la transmission d'une pensée philosophique. Tournier lui-même reconnaît qu'il a voulu proposer « *une nouvelle version épurée, clarifiée, réduite à l'action et aux sensations* » (Bevan, 26 : 1986). L'auteur maintient toutefois les enjeux fondamentaux du récit : la confrontation à la solitude, l'altérité et la liberté. Ces thèmes permettent aux jeunes lecteurs de s'interroger sur leur propre rapport au monde et aux autres.

3.1.2. Une critique implicite du colonialisme

L'une des différences majeures entre les deux versions du texte réside dans la représentation du personnage de Vendredi. Alors que *Vendredi ou les limbes du Pacifique* propose une critique dense et philosophique du colonialisme et du modèle de civilisation européenne, la version jeunesse met davantage l'accent sur la transformation du rapport maître-esclave en une relation d'amitié et de coopération (Petitjean, 2018).

Cette simplification narrative n'enlève rien à la portée idéologique du texte : au contraire, elle en fait un support plus accessible pour aborder des questions liées à la domination, à la culture et au vivre-ensemble. L'album devient alors un outil pédagogique qui initie les jeunes lecteurs à une réflexion critique sur les structures de pouvoir et les interactions interculturelles.

3.2. Loup Noir d'Antoine Guillopé (Quand l'image se substitue au texte pour produire du sens)

3.2.1. Un album sans texte comme support d'interprétation libre

Contrairement aux œuvres classiques où le texte guide la narration, *Loup Noir* d'Antoine Guillopé (2004) repose exclusivement sur des illustrations en noir et blanc, sans aucun texte. Cette absence de verbalisation contraint le lecteur à adopter une posture active d'interprétation. Comme le souligne Grossmann (1999), la lecture d'un iconotexte dénué de texte repose sur une lecture bifocale où le lecteur doit compenser l'absence de narration écrite par une analyse des indices visuels.

Cette approche favorise la réflexion philosophique, car elle oblige le lecteur à formuler ses propres hypothèses et à questionner ses premières impressions. L'album joue ainsi sur les stéréotypes associés au loup dans la littérature occidentale : la créature menaçante qui s'approche lentement d'un enfant seul dans la forêt. Or, la chute narrative inversera totalement cette attente : le loup, loin d'être une menace, est en réalité le compagnon protecteur de l'enfant.

3.2.2. Une remise en question des préjugés et des schémas de pensée

Ce retournement narratif, uniquement rendu possible par la lecture des images, constitue un puissant outil de déconstruction des préjugés. En l'absence de texte pour influencer la perception du lecteur, l'album l'invite à remettre en question ses propres biais cognitifs et culturels. Cette capacité de l'image à véhiculer une réflexion philosophique et éthique a été soulignée par Thomas (2009), qui rappelle que « *l'iconotexte a la capacité de transcender les limites du langage écrit et d'ouvrir des espaces d'interprétation inédits* » (Thomas, 75 : 2009).

L'album *Loup Noir* devient ainsi un exemple paradigmatique de la manière dont un support de jeunesse peut inciter à une réflexion sur la perception, le jugement et la complexité du réel. Il illustre également comment l'iconographie peut jouer un rôle idéologique en déconstruisant des figures culturelles établies.

3.3. La Grande Question de Wolf Erlbruch (Une approche ludique de l'interrogation existentielle)

3.3.1. Un dialogue philosophique sous forme d'album

Dans *La Grande Question* (2003), Wolf Erlbruch adopte une approche minimaliste pour explorer une question universelle : « *Pourquoi suis-je ici ?* ». Chaque page apporte une réponse différente à cette interrogation, émanant de personnages variés (un boulanger, un chat, un caillou, etc.), chacun offrant une perspective singulière sur le sens de la vie.

Cet album met en scène un dialogue implicite entre le texte et l'image, où chaque réponse ouvre un nouvel horizon d'interprétation. Chirouter (2015) souligne que ce type de narration fragmentaire favorise la discussion philosophique en classe, car il invite les enfants à confronter différentes visions du monde sans imposer une réponse unique. Selon elle, « *la structure ouverte du récit permet une appropriation individuelle de la réflexion, tout en encourageant le débat collectif* » (Chirouter, 102 : 2015).

3.3.2. Une esthétique de la simplicité pour maximiser l'impact philosophique

Le style graphique épuré de l'album joue un rôle clé dans son efficacité philosophique. En évitant les détails superflus et en privilégiant des illustrations schématiques, Erlbruch met l'accent sur l'universalité des questions posées. Comme l'observe Delpierre et Vlieghe, « *la simplification stylistique dans la littérature de jeunesse n'implique pas un appauvrissement du propos, mais au contraire une mise en exergue des concepts fondamentaux* » (Delpierre et Vlieghe, 115 : 1990).

Ainsi, *La Grande Question* illustre parfaitement comment un album de jeunesse peut devenir un support de réflexion philosophique accessible et stimulant. Son approche dialogique et sa simplicité formelle en font un outil précieux pour initier les enfants à des discussions sur le sens de la vie et les valeurs humaines.

Voici un tableau comparatif de l'analyse des trois albums étudiés :

Tableau 01 : Tableau comparatif de l'analyse des trois albums étudiés

Album	Thématiques	Approche narrative	Portée Philosophiques/idéologique	Approche illustrative/stylistique	Public cible
Vendredi ou la Vie sauvage	Civilisation, liberté, identité, altérité.	Simplification du récit du mythe de Robinson Crusoé, axé sur des thèmes philosophiques.	Critique postcoloniale, liberté, altérité, découverte de soi.	Narration simplifiée et épurée, centrée sur l'action et les sensations.	Narration simplifiée et épurée, centrée sur l'action et les sensations.
Loup Noir	Préjugés, perception, complexité du réel.	Narration basée exclusivement sur des images, sans texte, obligeant l'interprétation.	Déconstruction des stéréotypes, remise en question des normes sociales.	Illustrations en noir et blanc, laissant place à l'interprétation du lecteur.	Jeune public, défi cognitif.
La Grande Question	Existence, sens de la vie.	Structure dialogique où différentes perspectives répondent	Exploration des questions existentielles, diversité	Illustrations minimalistes, centrées sur la simplicité et l'universalité.	Jeune public, réflexion philosophique.

		à la question du sens de la vie.	des points de vue philosophiques.		
--	--	----------------------------------	-----------------------------------	--	--

Source : Tableau confectionné par l'auteure ; elle-même au service de l'étude analytique.

L'analyse des albums de jeunesse à travers les thématiques, les approches narratives, les portées philosophiques et idéologiques, ainsi que les approches illustratives/stylistiques, permet de comprendre comment ces œuvres peuvent inciter les jeunes lecteurs à développer leur pensée critique et à réfléchir sur des problématiques philosophiques et sociales. En nous basant sur le tableau proposé, nous examinerons les résultats en lien avec les objectifs méthodologiques précédemment définis.

L'album « *Vendredi ou la Vie Sauvage* », aborde des thématiques telles que la civilisation, la liberté, l'identité et l'altérité, avec une approche narrative qui simplifie le récit du mythe de *Robinson Crusoé*. L'adaptation de ce mythe permet d'explorer des questions philosophiques fondamentales, notamment la liberté et la découverte de soi à travers l'opposition entre la civilisation et la nature. La portée idéologique de l'album s'inscrit dans une critique postcoloniale et dans une réflexion sur l'altérité, avec un accent particulier sur la découverte de soi à travers le contact avec l'autre. L'approche illustrative, qui se caractérise par une narration simplifiée et épurée, est centrée sur l'action et les sensations. Les illustrations, tout en étant claires et dynamiques, soutiennent la compréhension du récit tout en facilitant une immersion sensorielle qui permet au jeune lecteur de se connecter émotionnellement à l'histoire. Ce choix stylistique renforce l'impact philosophique du récit, en soulignant les enjeux existentiels de l'histoire. Le public cible est constitué principalement de jeunes lecteurs, en quête de sens et d'aventure, invités à réfléchir sur des thèmes de liberté et d'identité.

En termes d'analyse, cette œuvre incarne bien le rôle de l'album de jeunesse comme support de réflexion philosophique, en simplifiant un mythe complexe tout en transmettant des valeurs profondes sur la société, la liberté individuelle et l'altérité.

En parallèle, l'album « *Loup Noir* », présente des thématiques sur les préjugés, la perception et la complexité du réel. L'approche narrative repose exclusivement sur les images, sans texte, ce qui oblige le lecteur à une interprétation active de l'histoire. Cette caractéristique renforce la portée idéologique de l'album, qui déconstruit les stéréotypes et remet en question les normes sociales. En présentant des images suggestives et parfois ambiguës, l'album pousse les jeunes lecteurs à interroger leur propre perception du monde et à remettre en question les idées reçues. L'illustration en noir et blanc, avec son style épuré et minimaliste, laisse une grande place à l'interprétation, rendant le récit plus ouvert et invitant à une réflexion personnelle sur la diversité des points de vue. Cette approche permet au jeune public d'engager un défi cognitif important, tout en développant une capacité à déceler les stéréotypes et à déconstruire des visions simplistes du monde. L'impact philosophique de l'album est donc très fort, car il

stimule la réflexion sur la perception du réel et les biais cognitifs, tout en encourageant le lecteur à adopter une vision plus nuancée et ouverte de la société. Il joue ainsi un rôle clé dans la formation de la pensée critique des jeunes lecteurs, en les invitant à questionner les fondements des préjugés sociaux et à développer une compréhension plus complexe du monde.

A son tour « *La Grande Question* » ; cet album explore les thématiques existentielles et le sens de la vie à travers une structure dialogique où différentes perspectives sont présentées en réponse à la question du sens de la vie. L'album invite le jeune lecteur à une exploration philosophique des questions existentielles, tout en mettant en lumière la diversité des points de vue philosophiques. Cette diversité des perspectives fait écho à la notion de pluralité des idées et encourage le lecteur à réfléchir sur sa propre vision du monde. L'approche illustrative de ce récit est minimaliste, centrée sur la simplicité et l'universalité des illustrations. Ce choix stylistique renforce l'idée que les questions philosophiques sont intemporelles et universelles, et que les réponses peuvent varier d'une personne à l'autre. Ce style épuré invite à la réflexion introspective et à une exploration personnelle des idées présentées.

L'impact philosophique de l'album est ici manifeste, en offrant aux jeunes lecteurs une introduction aux questions existentielles fondamentales tout en respectant leur capacité de réflexion. La structure dialogique et la diversité des points de vue permettent d'ouvrir le débat sur des questions profondes, tout en laissant au lecteur la liberté de forger sa propre opinion. L'album contribue donc à l'éveil à la pensée critique et à la compréhension des grandes interrogations philosophiques qui traversent l'existence humaine.

L'analyse des albums *Vendredi ou la Vie sauvage*, *Loup Noir* et *La Grande Question* nous permet de mettre en lumière la manière dont ces œuvres de jeunesse, par leurs choix narratifs et visuels, participent à l'éveil à la réflexion philosophique et idéologique des jeunes lecteurs. Chacune de ces œuvres propose une forme unique d'interrogation sur des thématiques universelles telles que la liberté, la perception de l'autre, et le sens de la vie, en offrant un espace de questionnement qui stimule la pensée critique.

Dans *Vendredi ou la Vie sauvage*, l'un des passages marquants met en scène la réflexion de Vendredi sur la civilisation : « *Tu dis que je suis sauvage. Mais qu'est-ce que la civilisation, si ce n'est la soumission aux règles imposées par ceux qui détiennent le pouvoir ?* » (Druon, 1991). Cette phrase incarne un questionnement philosophique central, celui de la remise en question des normes établies par les sociétés humaines. À travers ce dialogue, l'album incite à réfléchir sur la manière dont la civilisation impose des règles et des valeurs, souvent sans prendre en compte les réalités de ceux qui en sont exclus ou soumis. En mettant Vendredi, le "sauvage", en position de questionner la civilisation, l'album engage une réflexion critique sur les dynamiques de pouvoir et de domination, tout en proposant une exploration de l'identité individuelle à travers le regard de l'autre. Ce questionnement sur la civilisation et l'altérité invite les jeunes lecteurs à réfléchir sur leur propre conception du monde et sur les rapports entre les individus et les structures sociales.

D'un autre côté, *Loup Noir* (Pépin, 1992) adopte une approche iconotextuelle où l'absence de texte oblige les jeunes lecteurs à interpréter les images. Un extrait clé montre un loup solitaire qui observe un groupe de personnes. Sur la page suivante, ces mêmes personnes réagissent en percevant immédiatement le loup comme une menace, bien que l'image ne justifie en rien cette réaction. Cet extrait met en évidence la manière dont les stéréotypes sociaux sont construits et véhiculés à travers les perceptions culturelles. La force de cet album réside dans son absence de mots : en ne fournissant aucune explication textuelle, l'album pousse le lecteur à interpréter les images et à réfléchir sur la façon dont les stéréotypes naissent, sont véhiculés et finissent par se traduire en comportements sociaux. En ce sens, cet album invite à une remise en question des jugements hâtifs, notamment ceux fondés sur l'apparence ou des idées préconçues. L'image du loup, traditionnellement perçu comme une menace, devient le symbole de l'"autre" injustement diabolisé, et l'album nous pousse à déconstruire ces stéréotypes. Le choix narratif de ne pas inclure de texte ajoute une dimension universelle à ce questionnement : il s'agit de montrer que, au-delà des mots, nos perceptions peuvent être manipulées et que la véritable menace réside souvent dans les jugements que nous portons sans les remettre en question.

Enfin, *La Grande Question* aborde des thématiques existentielles avec une structure dialogique entre un enfant et un sage. L'enfant demande : « *Pourquoi suis-je ici ? Et si la vie n'a pas de sens, comment puis-je continuer à avancer ?* », Le sage répond alors : « *Le sens de la vie n'est pas une vérité absolue, mais une quête personnelle. Ce que tu trouves en chemin, c'est ce qui donnera un sens à ton existence.* » (Leblanc, 2004). Cette réponse propose une vision pluraliste de l'existence, selon laquelle le sens de la vie n'est pas une donnée figée mais un parcours personnel. En confrontant le jeune lecteur à différentes perspectives sur l'existence, l'album offre une réflexion active et invite à une réflexion personnelle sur ce que signifie donner un sens à sa vie. La structure dialogique permet au lecteur de participer à ce débat philosophique, en prenant conscience que le sens de la vie n'est pas imposé de l'extérieur mais doit être découvert et construit de manière individuelle. Cette approche encourage le jeune lecteur à développer une pensée autonome, tout en lui fournissant les outils nécessaires pour engager une réflexion sur ses propres valeurs et objectifs.

Ainsi, à travers l'étude de ces extraits, il apparaît clairement que ces albums de jeunesse ne sont pas de simples objets de divertissement, mais qu'ils remplissent un rôle éducatif crucial. *Vendredi ou la Vie sauvage* interroge la notion de civilisation et d'identité, *Loup Noir* déconstruit les stéréotypes sociaux en utilisant l'image comme principal vecteur de réflexion, et *La Grande Question* engage les jeunes lecteurs dans une exploration philosophique sur le sens de la vie. Ces albums, par leurs formes narratives et visuelles uniques, encouragent les jeunes à développer une pensée critique et à interroger les valeurs et les croyances qui sous-tendent leur environnement social et culturel.

L'analyse de ces trois albums démontre leur potentiel à jouer un rôle crucial dans la formation intellectuelle et identitaire des jeunes lecteurs. Chaque œuvre, par sa narration et ses choix illustratifs, invite à la réflexion sur des thématiques philosophiques profondes, tout en introduisant des questionnements idéologiques qui contribuent à la construction d'une pensée critique.

Vendredi ou la Vie sauvage facilite une réflexion sur l'identité et l'altérité dans un cadre simplifié,

Loup Noir engage une déconstruction des préjugés et stimule la réflexion cognitive des jeunes lecteurs, tandis que *La Grande Question* ouvre un espace de dialogue philosophique sur le sens de la vie, permettant ainsi à chacun de se forger sa propre vision du monde. Ces albums, par leur richesse narrative et visuelle, sont bien plus que des objets de divertissement : ils sont des vecteurs essentiels pour initier les jeunes lecteurs à la réflexion philosophique et idéologique.

En définitive, ces œuvres illustrent de manière frappante comment la littérature jeunesse, loin de se limiter à un simple divertissement, peut être un outil puissant de formation intellectuelle. Elles offrent aux jeunes lecteurs des perspectives nouvelles et stimulantes sur des thématiques profondes et universelles, tout en les invitant à réfléchir sur leur propre rapport à la société et au monde qui les entoure. Ces albums montrent ainsi que l'on peut initier la pensée critique dès le plus jeune âge, en utilisant la littérature comme un moyen d'explorer et de questionner les grandes idées qui façonnent nos vies.

4. Synthèse et récapitulation

À la lumière du tableau comparatif, permettant de visualiser les différences et similitudes entre les albums en termes de thématiques abordées, de méthodes narratives, de messages philosophiques et idéologiques, d'approches stylistiques et de publics cibles. Voici une synthèse des trois albums étudiés, mettant en évidence leurs points communs et leurs différences :

4.1. Thématiques abordées

Les trois albums explorent des thématiques profondes qui vont bien au-delà de la simple histoire pour susciter une réflexion philosophique et idéologique. *Vendredi ou la Vie sauvage* se penche sur les enjeux de civilisation, de liberté et d'identité à travers la réinterprétation du mythe de Robinson Crusoé, en mettant particulièrement l'accent sur une critique postcoloniale. *Loup Noir*, de son côté, interroge les perceptions et les préjugés, déconstruisant les stéréotypes sociaux et questionnant les représentations culturelles du loup. Enfin, *La Grande Question* traite des interrogations existentielles autour du sens de la vie, en offrant des réponses multiples qui reflètent diverses visions du monde.

4.2. Approche narrative

Les approches narratives varient dans ces albums, chacune visant un objectif philosophique particulier. *Vendredi ou la Vie sauvage* adopte un style narratif simple et épuré, centré sur l'action et la sensation, ce qui permet de rendre des concepts abstraits accessibles. *Loup Noir*, quant à lui, se distingue par une narration iconotextuelle, sans texte, forçant le lecteur à interpréter les images et à interroger ses propres préjugés. *La Grande Question* présente une structure dialogique, où chaque page offre une perspective différente sur l'existence, permettant une exploration pluraliste et ouverte des idées.

4.3. Portée philosophique et idéologique

Les trois albums véhiculent des messages philosophiques et idéologiques riches. *Vendredi ou la Vie sauvage* propose une critique du colonialisme et des rapports de pouvoir à travers la relation entre Robinson et Vendredi, tout en explorant des thèmes comme la liberté et l'altérité. *Loup Noir* questionne les notions de perception et de jugement, incitant le lecteur à déconstruire

ses stéréotypes, notamment autour de l'image du loup. *La Grande Question* adopte une approche plus existentialiste, confrontant les jeunes lecteurs à des réflexions sur le sens de la vie, tout en offrant une diversité de réponses et en encourageant une participation active à la réflexion.

4.4. Approche stylistique et illustrative

L'aspect visuel est crucial dans la transmission des messages philosophiques et idéologiques de ces albums. *Vendredi ou la Vie sauvage* se caractérise par une narration où texte et image se complètent, l'image jouant un rôle central dans l'illustration des thèmes abordés. *Loup Noir* se distingue par son absence totale de texte, où les images en noir et blanc créent une lecture bifocale, rendant l'interprétation visuelle essentielle à la construction du sens. *La Grande Question*, quant à lui, adopte un style graphique minimaliste, avec des illustrations épurées qui renforcent l'universalité des questions existentielles posées.

4.5. Public cible

Ces albums s'adressent avant tout à un jeune public, bien que le niveau de réflexion qu'ils sollicitent varie. *Vendredi ou la Vie sauvage* cible un public jeune, tout en ayant un objectif éducatif et philosophique marqué. *Loup Noir* s'adresse à un public plus mature, en raison de sa complexité visuelle et de l'absence de texte, ce qui pousse le lecteur à une réflexion plus approfondie. *La Grande Question*, tout en visant un jeune public, encourage une réflexion philosophique plus ouverte et participative, particulièrement dans le cadre de discussions collectives.

En résumé, bien que ces trois albums de jeunesse diffèrent par leur forme et leur approche, ils ont en commun un objectif majeur : initier les jeunes lecteurs aux questionnements philosophiques et idéologiques. *Vendredi ou la Vie sauvage* se concentre sur les thématiques de la liberté et du colonialisme, *Loup Noir* déconstruit les stéréotypes et invite à réfléchir sur la perception et le jugement, tandis que *La Grande Question* aborde l'interrogation existentielle d'une manière ludique et ouverte. À travers leurs stratégies narratives et visuelles diversifiées, ces albums ne se contentent pas d'être des outils de lecture, mais se transforment en véritables supports pédagogiques pour initier les enfants à une pensée critique et à la réflexion sur des valeurs humaines et sociales fondamentales.

Conclusion et perspectives

En somme, ces trois albums de jeunesse, bien qu'ils diffèrent dans leur forme et leur approche, partagent une ambition commune : éveiller chez le jeune lecteur une réflexion sur des thématiques profondes et parfois complexes. *Vendredi ou la Vie sauvage* engage une critique aigüe du colonialisme et des rapports de pouvoir, tout en offrant une réflexion sur la liberté individuelle et la notion d'altérité à travers l'histoire de Robinson et Vendredi. Cette réécriture du mythe de Robinson Crusoé permet ainsi une réflexion sur les dynamiques de domination, tout en interrogeant le concept de civilisation.

De son côté, *Loup Noir* adopte une approche radicalement différente en optant pour une narration iconotextuelle. L'absence de texte pousse le lecteur à une interprétation personnelle des images, mettant en lumière la manière dont les stéréotypes sont façonnés et véhiculés. Par cette démarche, l'album invite à déconstruire les préjugés, notamment ceux liés à l'image du

loup, et questionne les perceptions et jugements sociaux ancrés dans notre culture. L'absence de parole donne ainsi une dimension universelle à ce questionnement.

La Grande Question se distingue par sa structure dialogique et sa capacité à offrir une multitude de réponses aux interrogations existentielles, en confrontant le jeune lecteur à des perspectives variées. Ce cadre pluraliste permet d'aborder des questionnements universels, tout en offrant la possibilité d'une réflexion active, où le lecteur est invité à participer au débat et à formuler ses propres idées sur le sens de la vie. Cette approche rend l'album particulièrement adapté à des discussions collectives, renforçant ainsi son rôle éducatif.

Ces trois albums, en raison de leurs approches innovantes et réfléchies, ne se contentent pas de divertir, mais servent d'outils pédagogiques essentiels pour initier à la pensée critique et à l'analyse des valeurs humaines et sociales. Leur diversité de formes narratives et visuelles, associée à des thématiques universelles, permet d'ouvrir de nouvelles perspectives pour les jeunes lecteurs, leur offrant ainsi des clés de compréhension pour interroger leur propre perception du monde. Ils illustrent la puissance des albums jeunesse en tant que supports éducatifs, capables de susciter des réflexions philosophiques profondes et d'encourager une remise en question des idéologies et des stéréotypes dominants. Ces œuvres contribuent ainsi à former une génération plus consciente et ouverte, prête à aborder les défis sociaux, culturels et existentiels avec une pensée critique et éclairée.

À la lumière de cette analyse, il devient évident que les albums de jeunesse sont des instruments puissants pour initier les jeunes lecteurs à des réflexions philosophiques et idéologiques qui les aideront à se construire en tant qu'individus conscients et critiques. Cependant, il existe plusieurs pistes à explorer pour enrichir et élargir l'impact de ces œuvres sur les lecteurs.

Tout d'abord, il serait pertinent d'étudier comment ces albums peuvent être intégrés dans le cadre scolaire. En effet, bien que les albums de jeunesse soient souvent considérés comme des outils de divertissement, leur potentiel éducatif pourrait être davantage exploité dans les programmes scolaires. L'intégration de telles œuvres dans les curriculums permettrait de stimuler la réflexion critique chez les jeunes, tout en leur offrant des occasions de débattre et de discuter des thématiques abordées. La mise en place d'ateliers de lecture collective, où les élèves analysent et débattent des messages sous-jacents des albums, pourrait offrir un cadre structuré pour encourager les élèves à réfléchir sur des valeurs humaines, sociales et philosophiques de manière active.

De plus, il serait intéressant d'explorer la manière dont ces albums peuvent évoluer en fonction des nouvelles préoccupations sociales et culturelles. Les thématiques traitées dans ces albums sont intemporelles, mais l'impact et la portée des récits peuvent varier selon les contextes socio-culturels dans lesquels ils sont reçus. Par exemple, dans un monde en constante évolution, des albums abordant des sujets comme l'environnement, la technologie, les inégalités sociales ou les enjeux de diversité pourraient enrichir le champ de la littérature jeunesse. Une analyse comparative entre ces œuvres et celles traitant de problématiques contemporaines pourrait permettre d'évaluer comment les albums de jeunesse s'adaptent aux évolutions

sociétales et comment ils peuvent participer à la formation de valeurs adaptées aux défis actuels.

Enfin, une autre perspective intéressante réside dans l'extension de cette analyse à d'autres albums de jeunesse, dans une démarche plus globale. Si des albums comme *Vendredi ou la Vie sauvage*, *Loup Noir*, et *La Grande Question* s'illustrent par leurs qualités philosophiques et idéologiques, il existe une richesse infinie dans le corpus des albums jeunesse qui mérite d'être explorée. Une étude plus large pourrait révéler des tendances nouvelles ou inattendues dans la manière dont les albums abordent des thématiques telles que l'identité, la solidarité, la tolérance ou encore l'injustice. Cela permettrait de mieux comprendre les mécanismes narratifs et visuels utilisés pour transmettre des messages complexes et de mesurer leur efficacité dans le développement d'une pensée critique chez les jeunes lecteurs.

En somme, ces albums de jeunesse, à la fois en raison de leurs formes narratives et visuelles innovantes et de leurs thématiques universelles, ouvrent la voie à de nouvelles réflexions éducatives et philosophiques. Ils constituent non seulement des supports privilégiés pour la transmission des grandes idées, mais aussi des outils précieux pour favoriser une culture de la pensée critique, de la tolérance et du questionnement chez les jeunes générations. La poursuite de cette exploration, tant dans le cadre scolaire que dans des études plus approfondies, est essentielle pour comprendre pleinement leur potentiel dans la construction d'une société plus ouverte et réfléchie.

Références bibliographiques

- BEVAN, D.G. (1986), *Michel Tournier*, Rodopi, Amsterdam.
- BÉTHOTÉGUY, G., et al, (2015), *Idéologies et roman pour la jeunesse au XXI^e siècle*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux.
- BUTLEN, M. et DUBOIS-MARCOIN, D. (2005), « La littérature de jeunesse, repères enjeux et pratiques », in, *Le français d'aujourd'hui* (n°149), PP. 3-6.
- CHIROUTER, E. (2015), *L'enfant, la littérature et la philosophie*, Paris, L'Harmattan.
- DELPierre, C. et VLIEGHE, E. (1990), « La littérature de jeunesse : une littérature d'un nouveau genre », in, *Recherches* (n°12), PP. 111-119.
- DRUON, M. (1991), *Vendredi ou la Vie sauvage*, Paris, Éditions de l'École des Loisirs.
- GROSSMANN F. (1999), « Littéracie, compréhension et interprétation des textes », In *Repères*, n° 19, p. 42
- JOUBERT, J. (1989), « Le roman pour la jeunesse : réflexions et perplexités d'un auteur », in, *Littérature pour la jeunesse* (n°9), PP. 76-91.
- LEBLANC, A. (2004), *La Grande Question*, Paris, Éditions Milan.
- NERLICH, M. (1990), « Qu'est-ce qu'un iconotexte ? », in, *Iconotextes*, Alain Montandon (Dir.), Orphys.
- PÉPIN, S. (1992), *Loup Noir*, Paris, Éditions Casterman.
- PETITJEAN A.-M. (2018), « Le statut du livre jeunesse dans les recherches sur la lecture : quelle place dans les revues au XXI^e siècle ». In *Carrefour de l'éducation* n°46, Paris, Armand colin, pp 27-40

SORIANO, M. (1975), *Les contes de Perrault : culture savante et traditions populaires*, Paris, Gallimard.

THOMAS, W. J. M. (2009), *Iconologie : image, texte, idéologie*, Paris, Prairies ordinaires.

Short Biography

Naouel MOKDAD, MCB, and Phd on sciences of language, from the University of Oum El Bouaghi, Algeria. I have teaching Research Methodology, neurosciences of langage and I currently teach Phonology and applied linguistics, theories of pragmatic ..etc at the department of French, University of Oum El Bouaghi. I am interested in sociolinguistics, contact linguistics and Dynamics of language contact

Soumia AOUNALLAH, MCA à l'université de Tiaret , spécialisée en Littérature et langues française.